

La retraite dorée est loin d'être la norme au Québec

Le vieillissement et les conditions de vie difficiles des aînés exigent des solutions communes

Richard Lévesque

L'auteur est président de l'Association québécoise des retraité(e)s des secteurs public et parapublic

En 1969, le gouvernement du Québec décidait de consacrer « journée de l'Âge d'or » le dernier dimanche du mois de mai, une façon de souligner l'apport des aînés à la société québécoise, ainsi que de reconnaître leur présence active sur les plans économique, social et culturel. Aujourd'hui, avec la multiplication des activités sociales de différents regroupements, il est question pour beaucoup d'une « semaine de l'Âge d'or ».

Incidemment, cette année, le congrès annuel de l'Association québécoise des retraités des secteurs public et parapublic se tiendra pendant cette semaine. En réalité, il ne s'agit pas d'un hasard : plus que jamais, il est temps de mobiliser les générations pour réfléchir aux enjeux découlant de la situation des personnes aînées et des régimes de retraite en tenant compte du facteur démographique du Québec. Notre expé-

rience en tant qu'organisme et notre relation quotidienne avec nos membres et les aînés dans toutes les régions du Québec nous permettent de constater nettement un appauvrissement graduel des conditions de vie d'un grand nombre d'entre eux.

À l'image de la situation économique de l'ensemble de la société, il existe beaucoup de personnes âgées qui vivent au quotidien une précarité réelle sur plusieurs plans. La plupart des données statistiques les plus récentes disponibles démontrent sans ambiguïté que plus d'un quart des aînés québécois sont purement et simplement confrontés à la pauvreté. Les causes résultent de divers facteurs : hausse importante des loyers dans les centres urbains, assurance-médicaments, indexation des pensions de retraite, augmentation des tarifs des services, etc.

Si cette situation qui prévaut aujourd'hui se révèle inquiétante, il y a lieu de s'interroger aussi sur l'avenir puisque notre société, tout comme l'ensemble des sociétés occidentales, est de plus en plus vieillissante. Se-

lon la division de la démographie de Statistique Canada, le Québec comptait en 2003 plus de 1 366 000 personnes de plus de 60 ans. Les projections de l'Institut de la statistique du Québec indiquent qu'en 2041, près de 29 % de la population totale québécoise aura plus de 65 ans, ce qui aura pour effet de transformer grandement la structure de l'ensemble de notre société.

Il serait pour le moins singulier que la société québécoise attende simplement d'être pleinement confrontée aux nombreux problèmes qui risquent de découler de ce renversement de la courbe démographique. Pour l'AQRP, il apparaît clair que le portrait de la réalité des aînés renferme de multiples facettes, et qu'il est temps d'identifier les enjeux qui nécessiteront des solutions. Par exemple, il serait très approprié de se pencher dès à présent sur la situation particulière des femmes qui, non seulement gagnent moins que les hommes, mais sont plus enclines à mettre de côté momentanément leur carrière pour s'occuper des enfants.

Sachant que les femmes sont majoritaires chez les plus de 65 ans, quelles conséquences actuelles et futures cet état de fait représente pour elles à la retraite ?

MOBILISATION

Étant donné l'urgence démographique évidente, l'AQRP entend mobiliser ses membres et divers intervenants comme des organismes de jeunes et des regroupements œuvrant à la défense des aînés et les syndicats, pour lancer une réflexion d'envergure sur la situation vécue par les aînés du Québec. Ces constats nécessitent une réflexion approfondie, car au-delà des préjugés généralement véhiculés au sujet des « retraites dorées », et malgré l'équation erronée qui tend à affirmer que les mots « retraite », « vieillissement », « inutile » et « déclin » se valent, force est de constater que la réalité est tout autre.

Nous sommes conscients que le Québec est en profonde mutation. Collectivement, toutes générations confondues, il est crucial de pouvoir établir le diagnostic de la situation

des aînés québécois et cibler les causes de cet appauvrissement pour ultimement explorer des pistes de solutions qui viendront renverser ces constats. L'amélioration des conditions de vie des aînés représente un apport et une force pour le Québec. Nous avons toutes et tous intérêt, les actifs comme les retraités, à ce que l'ensemble de la société québécoise puisse progresser économiquement et socialement pour ainsi éviter de laisser un fardeau aux jeunes générations qui se trouvent être nos petits-enfants.

Il nous apparaît donc déterminant aujourd'hui de mobiliser nos membres, mais aussi l'ensemble des acteurs et organismes qui œuvrent comme l'AQRP à la défense des droits des aînés. Nous envisageons de rassembler et d'unir tous les intervenants interpellés par ces questions, pour ainsi examiner ensemble les enjeux qui attendent les aînés du Québec de demain. La province pourra ainsi compter sur des aînés qui seront un actif et une force d'expérience pour la société.